

LES NOUVELLES ENTREPRISES BAS-NORMANDES SONT PLUS SOLIDES QU'EN FRANCE

Près de 1700 entreprises ont été créées en Basse-Normandie au cours du premier semestre 2002, soit 1,9% du total des créations de la métropole. Trois ans plus tard, 73,4% d'entre elles étaient toujours en activité, contre 68,3% au niveau de la métropole.

Les entreprises qui se créent en Basse-Normandie possèdent une longévité supérieure à la moyenne car elles bénéficient d'un contexte particulier.

D'une part, la Basse-Normandie est une petite région. Or, les créations d'entreprises dans les petites régions mobilisent en moyenne des moyens plus importants qui sont souvent gage de réussite. Ainsi, dans la région, près d'une création sur quatre a démarré avec 40.000 € ou plus, contre seulement 18% pour la France métropolitaine. Ces créations sont en général associées à des embauches et à une insertion plus durable sur le marché, ce qui augmente de façon sensible leurs chances de

survie. Les petits projets (moins de 2000 €), dont un sur trois disparaît en moyenne au bout de 3 ans, représentent seulement 17,5% en Basse-Normandie contre 20% pour la métropole.

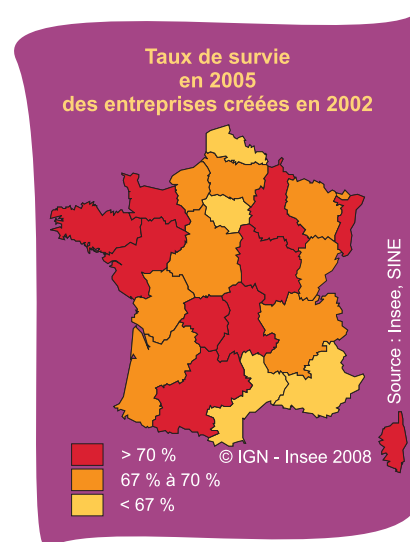
Ensuite, dans la région, les reprises d'établissement occupent une part plus importante au sein des créations qu'au niveau national. Elles sont en général plus pérennes que les créations pures (77% contre 66%), car elle disposent déjà d'une infrastructure, voire d'une clientèle, qui favorise la viabilité.

D'autres facteurs jouent en faveur d'un meilleur taux de survie, mais ils ne se distinguent pas plus en Basse-Normandie qu'ailleurs. Ainsi, l'expérience professionnelle du créateur est un plus pour garantir une meilleure longévité. De même, certains secteurs d'activité sont plus propices à une durée de vie plus longue. C'est le cas de l'industrie agroalimentaire, du transport ou de l'éducation-santé-action sociale. Ces secteurs d'activité nécessitent souvent un capital important au démarrage, facteur de réussite. En revanche, dans le commerce et les services aux particuliers, les créations sont plus nombreuses, mais plus éphémères aussi.

En Basse-Normandie, la plus grande proportion de projets nécessitant d'im-

portants capitaux explique également que des aides financières aient été attribuées plus fréquemment dans la région (31% contre 27%). Pour autant, ce facteur ne semble pas avoir d'impact sur le taux de survie : des entreprises aidées ne résistent pas mieux, au bout de trois ans, que celles qui n'ont reçu aucune aide publique. Mais ce constat vaut aussi au niveau national.

Dragos IOAN
Insee



L'enquête SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises) permet un suivi longitudinal d'une génération de nouvelles entreprises.

Le système à pour objectif de suivre pendant cinq ans les entreprises créées au cours du premier semestre d'une année par le biais de trois interrogations annuelles successives.

Les résultats de la vague d'enquête de 2002 sont issus d'un échantillon national de 35 000 entreprises.

La présente étude retient une définition de création d'entreprise plus large que celle de création ex nihilo, en incluant les reprises sans continuité, c'est-à-dire celles qui résultent soit d'un changement d'activité économique soit d'un changement de localisation géographique.

Nous avons fait le choix de limiter l'analyse à la métropole, les DOM-TOM, de par leurs spécificités en matière de créations, biaisant les comparaisons.

Évolution du taux de survie des entreprises créées en 2002

	Total des entreprises créées au cours du premier semestre 2002	Taux de survie à 1 an	Taux de survie à 2 ans	Taux de survie à 3 ans
Basse-Normandie	1 698	89,8 %	82,0 %	73,4 %
France Métropolitaine	89 866	88,2 %	78,5 %	68,3 %
France Entière	94 260	88,1 %	78,4 %	68,2 %

Source : Insee, enquête SINE

DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle 14052 CAEN CEDEX Tél. : 02.31.15.11.00 Fax : 02.31.15.11.80

Directeur de la publication : Michel GUILLEMET

Attaché de presse : Philippe LEMARCHAND 02.31.15.11.14

© Insee 2008